

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[105. Ems, Mardi 26 juillet 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

105. Ems, Mardi 26 juillet 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-07-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3890, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

105. Ems le 26 juillet 1854

Toujours ici encore. Vos lettres se promènent mais elles m'arrivent je n'ai pas fixé

de jour, je lèverai le camp du soir au matin. Je suis restée emballée depuis 8 jours. Morny est bien malade, et découragé. Il ne veut pas rester ici, mais il ne se décide pas. La conversation me plaît et m'amuse, je m'ennuierais à Schlangenbad profondément. Hélène m'écrit pour m'exhorter à rester. Elle sait que l'ennui est ma plus grande maladie. Enfin je suis encore là, sans savoir si j'y serai demain. Nous avons des chaleurs excessives. On ne peut pas bouger le jour. On ne peut pas dormir la nuit.

Pas de nouvelles. D'Orient rien militairement & politiquement on élabore quelque nouveau protocole qui voudra dire que nos propositions ne sont pas acceptées. Je sais ce pendant qu'on les a trouvés pas sables et que sans y donner suite à présent, on les regarde comme des jalons pour l'avenir. L'Espagne. Que va-t-elle devenir ? Je crois que c'est Espartero qui va reparaître et régner.

Je ne sais sur la mort du général Aurep que ce qu'en disent les journaux. Sa femme avait passé ici il y a une dizaine de jours. Elle ne s'y est arrêtée que quelques heures pour me voir. Les journaux sont si menteurs que je ne crois pas encore à cette mort. Si l'Espagne était arrivée dans la belle saison du bavardage de mon salon, que de choses à se dire, et Dumon comme il parlerait ! Adieu. Adieu, que se passera-t-il encore jusqu'au temps où nous nous retrouverons tous ? Ce temps viendra-t-il ? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 105. Ems, Mardi 26 juillet 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-07-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5444>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

105/ ³²⁹⁰ Eau le 26 juillet 1854.

Toujours en bonne. vos lettres
se prononcent mais elles
m'arrivent. Je n'ai pas fini
de jour, je l'inverse le coup
du soir au matin. Je suis
resté couché depuis 8 jours.
Murray est très malade et
démontre. il se meurt par
votre loi, mais il ne se
décide pas. Sa conversation
me plaît et m'encourage, je
me compare à Schlangensbad
profondément. Hélas m'
: est pour m'exporter à l'hôtel.
Il sait peut-être un
plus grand malade.

6

8

jusqu'à si suis venu la, sans
savoir si j'y serai demain.
Comme avec des chapeaux usés
-ver. on ne peut pas toujours
le jour. On ne peut pas dormir
la nuit.

par des nouvelles. D'orient
rien militairement, à politer
-quemment on élabora quelque
nouveau protocole qui vaudra
deux fois nos propositions en
sont par acceptés. si vain ce
pendant qui on les a terminés par
-sable, et par saer y donne tout
apaisement on les regardent comme
des jaloux pour l'accusé.

l'Espagnol! qu'est-ce. Ah
D'accusé? si vous que c'est

Espagnol qui ne reparait
et rigueur.

si un tel spectacle de
si auzer que ce qui en dit
les journaux. La femme avait
passé ici il y a un dixième
de jour. elle en a quel autre
quelques heures pour son
vois. Les journaux sont si
accablés jusqu'à ce point par
encore à cette mort.

si l'Espagnol était arrivé dans
la belle maison de la cour de
de sa salon, que de choses
à se dire! et d'un moment
il parlait!

adieu, adieu, vous ne passen
t. il encore jusqu'à autres

si vous vous résouviez tout?
votre viendra-t-il?

adieu.

126

Val Thieus - Samedi 27 Juillet 1851

Plus de grosse chaleur. Nous
avons échappé hier à un violent orage qui
est allé s'établir ailleurs. Aujourd'hui il fait
froid. Je voudrais voir mesurer à votre gré
le Soleil et la pluie. Au moins le bien être
matériel, à défaut des grandes satisfactions.

Je suis certain que le désespoir et
la désaffection ne pénètrent pas chez nous
quoique vous en ayez donné de grands
exemples; mais votre Empereur finira par
comprendre le mal qui se fait à lui même,
et par accepter quelque arrangement que
l'Autriche et la Prusse auront toujours la
pauvreté proposer. Plus la guerre durera, plus
les conditions de la paix lui seront dures.
Elle ne divitera pas la France et l'Angle-
terre. Elle ne les ruinera pas. Je compte
encore sur son intelligence et son bon sens
pour mettre fin à une situation dont il
souffre et dont il souffrira beaucoup plus
que personne, dans la puissance européenne.

8